



HAL
open science

La bibliothèque du cabaliste italien Mordekhay Dato : nouvelles preuves

Elodie Attia

► **To cite this version:**

Elodie Attia. La bibliothèque du cabaliste italien Mordekhay Dato : nouvelles preuves. *Revue des études juives*, 2009, 168 (3-4), pp.483-506. hal-01405027

HAL Id: hal-01405027

<https://amu.hal.science/hal-01405027>

Submitted on 21 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Élodie ATTIA¹
École pratique des hautes études
Section des sciences historiques et philologiques

LA BIBLIOTHÈQUE DU KABBALISTE ITALIEN MORDEKHAY DATO: NOUVELLES PREUVES

RÉSUMÉ

Mordekhay ben Juda Dato est un membre relativement bien connu du cercle des kabbalistes italiens du XVI^e siècle. Toutefois, sa formation avant 1555, ses lectures et sa bibliothèque personnelle sont des aspects qui demeurent encore particulièrement obscurs. Ces lacunes peuvent être en partie comblées par l'examen du corpus de livres qu'il a copiés, annotés ou possédés. Après quelques éléments biographiques, nous dressons une liste plus complète des livres de Dato par l'identification paléographique de sa main. Sont présentés des manuscrits ou imprimés copiés par Dato, ceux portant une marque de possession de sa main, et ceux qui sont — ou semblent être — annotés de sa main. Cette analyse apporte ainsi de nouvelles perspectives d'étude. Les livres mentionnés portent les traces de ses lectures et ses commentaires personnels. Ils matérialisent également des liens inattendus entre Dato et un cercle d'érudits parmi lesquels se trouvent Raphaël Salomon de Prato, Yehiel de Pise, et Moïse Basola.

SUMMARY

Mordekhay ben Juda Dato is a well-known kabbalist in northern Italy during the second half of the 16th century. However, his education before 1555, his readings and his private library remain undefined until these days. The examination of the books he copied, possessed or annotated can provide a better understanding of Dato's library. After few biographic elements, we present a new list of the books of Dato, based on the palaeographical identification of his handwriting. We describe the manuscripts copied by Dato, the books — even printed — which were possessed by him, and those which were or seem to be annotated by him. This study

1. Je tiens à remercier ici l'Institut de recherche et d'histoire des textes (Centre Félix-Gras, Paris), le Comité de paléographie hébraïque ainsi que l'Institut des manuscrits microfilmés (JNUL, Jérusalem) qui m'ont permis d'obtenir des informations précises sur les manuscrits quand cela s'est avéré nécessaire. Je tiens également à remercier les conservateurs des bibliothèques de Paris, Parme, Londres, Oxford et Cambridge pour avoir mis à ma disposition les manuscrits de Raphaël de Prato et de Mordekhay Dato avec facilité et amabilité. Enfin, je tiens à remercier tout particulièrement M^{me} Judith Olszowy-Schlanger, M^{me} Colette Sirat, M. Jean-Pierre Rothschild et M. Giulio Busi pour leurs précieuses remarques lors de l'élaboration de cet article.

sheds new light to Dato's thought. These books are evidences of his readings and his personal commentaries and interests. Some unexpected links appear between him and a scholar milieu including Raphael Salomon da Prato, Yehiel da Pisa and Moses Basola.

Mordekhay ben Juda Dato est un membre relativement bien connu du cercle des kabbalistes italiens du XVI^e siècle. À Safed, il fut disciple de Moïse Cordovero et, à son retour en Italie, il demeura, comme nous allons le montrer plus loin, en contact étroit avec les cercles d'intellectuels liés aux grandes familles juives italiennes, comme celle des Da Pisa. Cependant, malgré son importance dans le monde des intellectuels italiens, relativement peu d'études lui ont été consacrées². En effet, les sources concernant sa vie et son œuvre avant 1555 ne sont pas nombreuses. Sa formation, ses lectures et sa bibliothèque sont des aspects qui demeurent encore particulièrement obscurs.

Les lacunes concernant la formation et la bibliothèque de Dato peuvent être en partie comblées par l'examen du corpus de livres qu'il a copiés, annotés ou possédés. On sait que l'étude de manuscrits de façon «externe» (c'est-à-dire par l'examen des *marginalia*, des secondes mains, des ex-libris), permet parfois de mieux connaître un «lecteur» ainsi que la formation ou les cercles intellectuels que ce dernier a pu connaître. Certains livres copiés et annotés par Dato ont déjà été identifiés et décrits dans de précédents travaux; ils seront mentionnés au cours de cet article. Lors de ma propre recherche, j'ai pu compléter et élargir ce corpus, en identifiant d'autres manuscrits annotés ou possédés par Dato, mais qui ne sont pas répertoriés comme tels dans les catalogues existants³. Le nombre de manuscrits qui peuvent, selon moi, être mis en relation avec Dato s'élève

2. L'ouvrage le plus complet est celui de Y. JACOBSON, *Along the Paths of Exile and Redemption. The Doctrine of Redemption of Rabbi Mordekhay Dato* (en hébreu), Jérusalem, 1996. V. Mordekhay Dato, a cura di G. BUSI, *La istoria de Purim io ve racconto*, Venezia, 1987. I. HJIMANS-TROMP, «Meghillat Ester in ottava rima», *Medioevo Romanzo* 17,3 (1992), p. 391-440. G. BUSI, *Kabbalistic Manuscripts in Mantua*, Florence, 2001, p. 363 et ss. G. TAMANI, «Parafraasi a componimenti poetici in volgare e caratteri ebraici di Mordekhay Dato», *Italia Judaica* II, 1986, p. 233-242. C. ROTH, «Un hymne sabbatique du XVI^e siècle en judeo-italien», *REJ*, 80, (1925), p. 63. D. TAMAR, «L'attente en Italie de l'année de la Rédemption 5335» (en hébreu), *Meheqerei le-toledot ha-yehudim be-'eres Yisra'el u-vi-Ytalyah*, Jérusalem, 1973, p. 11-38. I. TISHBY, «La figure de Moïse Cordovero dans l'œuvre de Mordekhay Dato» (en hébreu), *Şefunot*, 7 (1974), p. 121-166. R. BONFIL, «Un predica in volgare di Mordekhay Dato», *Italia*, 1/1 (1976), p. 1-32.

3. J'ai recherché dans le catalogue informatique de la JNUL ainsi que dans la plupart des catalogues existants et Dato n'y figurait pas systématiquement. Les références des catalogues consultés sont données plus loin.

aujourd'hui à vingt-deux. Le but principal de cet article est, donc, de présenter la liste complète des livres que Dato a possédés ou lus. Après une brève présentation de ce personnage et de son œuvre, je décrirai les volumes, ainsi que leur contenu. J'essaierai de montrer ensuite comment l'identification de la bibliothèque de Mordekhay Dato nous renseigne sur sa formation intellectuelle et les cercles qu'il fréquentait.

I. Vie et œuvre

Mordekhay Dato est décrit comme un érudit juif italien, kabbaliste, poète⁴ et prêcheur de la deuxième moitié du XVI^e siècle. Il est probablement né en 1525⁵, le jour de la fête de *Shavu'ot*⁶. La date de sa mort reste incertaine (après 1596⁷, peut-être en 1601⁸). Nous ne connaissons ni le lieu de sa naissance, ni le lieu de sa formation, entre les années 1525 et 1555⁹, date à laquelle il composa son premier ouvrage, le *Migdal David*¹⁰. Néanmoins, nous pouvons supposer que son éducation fut rabbinique, comme celle de tout érudit juif italien de son temps¹¹. Adulte, il vécut dans différentes communautés, entouré la plupart du temps de ses frères¹². Entre 1555 et 1558, il vivait à Ferrare, sous le gouvernement de la famille d'Este. En 1560, il se rendit en *Ereṣ Yisra'el* visiter les Lieux saints en compagnie de son oncle Moïse Basola (באסולה ou בזולה), kabbaliste et halakhiste de renom¹³. À Safed, il rencontra Moïse Cordovero et devint son disciple.

4. Dato a rédigé de nombreux *piyyuṭim*, dont un pour la veille du shabbat qui a été incorporé dans le rituel italien.

5. Et non en 1527, cf. *Jewish Encyclopedia*, 1906, article «Dato, Mordecai ben Judah».

6. Sur l'interprétation de son nom et de sa date de naissance, voir Y. JACOBSON, *op. cit.*, n. 6, p. 12 et n. 5 et 6, p. 291-292.

7. Y. JACOBSON, *op. cit.*, p. 14, pour les 71 ans de Dato en 1596. La *Jewish Encyclopedia* mentionne «après 1585».

8. R. BONFIL, *Rabbis and Jewish Communities in Renaissance Italy*, Oxford, 1990, p. 40.

9. Y. JACOBSON, *op. cit.*, p. 12.

10. Le *Migdal David* expose très précisément les dernières souffrances et les dernières étapes de la Rédemption, prévoyant ce moment en 5335 (1575). JACOBSON, *op. cit.*, p. 15-23.

11. R. BONFIL, *op. cit.*, chap. I, p. 14-34.

12. Mordekhay ben Juda Dato était l'aîné d'une fratrie, David, Isaac et Jacob étant ses cadets. Mordekhay Dato avait un fils, Raphaël Josué, et une fille, Sarah, mariée au mois de kislew 1583 à San Felice à Emmanuel Éliezer Da Siṣa (לבית עזריאל עמנואל אליעזר מסיצה). Voir JACOBSON, *op. cit.*, n. 20, p. 293 et n. 36, p. 294. On connaît également un neveu, Juda ben Mordekhay Dato, qui posséda le ms. *Cincinnati, Hebrew Union College*, n° 523, (Mordekhay y est évoqué) et qui vend les manuscrits de son oncle à Abraham Graziano (voir n. 41, p. 295).

13. Y. JACOBSON, *op. cit.*, p. 13. A. DAVID, *Le Voyage de Moïse Basola* (en hébreu), Jérusalem, 1999. *Id.*, *Moseh Basola, A Sion e a Gerusalemme, Viaggio in Terra Santa (1521-*

À son retour en Italie, en mai 1561¹⁴, il semble avoir gagné une réputation de kabbaliste dans la lignée de Cordovero, tout en devenant davantage un homme public¹⁵. Aux alentours de 1568, on le retrouve à San Felice, petite ville près de Ferrare. La même année, il y engage un procès contre les frères Bordola (בורדולא) résidant à Mantoue¹⁶. Vers 1580, il rédige à Padoue des commentaires sur les poèmes *Sodot ha-Niqqudot*, alors même qu'un de ses élèves à San Felice lui copie des ouvrages d'Isaac ibn Laṭīf¹⁷. C'est dans cette dernière communauté qu'il est resté le plus longtemps, étudiant, enseignant, et composant nombre de ses ouvrages. Il semble clair qu'il y résidait en permanence, et n'allait à Padoue que de façon temporaire, pour affaires ou pour visiter ses proches. Ses liens avec la communauté de Ferrare étaient certainement forts¹⁸, et il entretenait également des relations épistolaires avec des rabbins tels qu'Abraham Jagel¹⁹, Menaḥem Rabba²⁰, Moïse Provenzali²¹, Menaḥem Azariah de Fano²², Ezra de Fano²³,

1523), Florence, 2003 (Introduction et notes de A. David, traduit en italien par Alessandra Veronese). A. YAARI, *Voyages en Terre Sainte* (en hébreu), Ramat Gan, 1976, p. 125-165.

14. Voir Y. JACOBSON, *op. cit.*, p. 15.

15. *Ibid.*, p. 14.

16. D'après le ms. Moscou, Günzburg 159, f^{os} 1-79 édité par Jacob BOQSENBOIM, dans י"ו פרשיות מהווי יהודי אטליה במאה ה'ט"ו [processo = procès]. *Toutes les peines que j'ai endurées* [Nombres, XX,14], Moi, Mordekhay Dato, ainsi que mes frères R. David, R. Isaac et R. Jacob, nous tous fils du vénérable Juda Dato, Béni soit la mémoire des justes, résidant à San Felice, avec les halakhistes, les deux frères R. Moïse et R. Méir Bordola, résidant à Mantoue.»

17. Parme, *Biblioteca Palatina, Cod. Parm. 2449*. Voir plus loin.

18. Y. JACOBSON, *op. cit.*, p. 14. Voir l'opinion de Jacobson pour qui le doute subsiste quant au fait que Dato était chef d'une communauté messianique, hypothèse soutenue par I. Tishby et D. Tamar.

19. Abraham Jagel ben Ḥananiah da Monselice, auteur du *Gei Hizzayon*, écrit narratif et éthique daté de 1587. Rabbín de Ferrare après 1590.

20. Menaḥem Rabba, prêcheur célèbre officiant à Padoue, contemporain de Dato.

21. Moïse ben Abraham Provenzali (1503-1575), un des plus grands talmudistes et érudits de l'Italie de la Renaissance. Rabbín de la communauté de Mantoue pendant des décennies, chef d'un centre d'études talmudiques, il fut accusé de tenir des positions trop libérales et soumis à des excommunications qui ne l'atteignirent toutefois que partiellement. Parmi les opposants qui souhaitèrent le démettre de ses fonctions à Mantoue, se trouve Meir Katzenellenbogen de Padoue et Moïse Basola, l'oncle de Dato, dont nous parlerons plus loin.

22. Menaḥem Azariah de Fano (Emmanuel da Fano), rabbín, talmudiste, kabbaliste et éditeur (1548-1620) vivant dans différentes villes, dont Reggio nell'Emilia et Mantoue. Joseph Caro s'adressa à lui afin d'éditer son *Kessef Mishneh*. Menaḥem édite une version corrigée du *Assis Rimonim* de Gallico annoté par Dato, voir plus bas note 26.

23. Ezra ben Isaac de Fano, rabbín et cabaliste de la fin du XVI^e et du début du XVII^e siècle. Parmi ses élèves, on compte Menaḥem Azariah de Fano. En 1591, Ezra devient Rabbín de la communauté de Mantoue. Possédant de nombreux manuscrits, il édita entre autres, le *Midrash Tanḥuma* (Mantoue, 1613).

Gedalyah Ibn Yahya²⁴, R. Azariah de Rossi²⁵. À cette époque, il rédige ses pensées sur le *Assis Rimonim* de Samuel Gallico²⁶ ainsi que des poèmes liturgiques et des sermons. Toutefois, même s'il fut très estimé par ses pairs et considéré comme un grand érudit par ses contemporains, Mordekhay Dato est resté un auteur sans commentateurs, de son vivant et après sa mort²⁷. Ses écrits semblent avoir été lus soit par des intellectuels liés à son entourage proche (son fils, Raphaël Josué ben Mordekhay Dato²⁸, ses étudiants), soit par des intellectuels liés à certains cercles savants des juifs du nord de l'Italie²⁹. La raison en est peut-être liée à la nature même des idées de Dato, qui ne semblent ni uniques ni novatrices, mais plutôt courantes en Italie, entre l'expulsion d'Espagne et l'apparition de la kabbale de Safed dont il est un contemporain³⁰. Sa pensée se situe entre deux tendances bien connues de sa génération, celle qui est issue de la kabbale théorique de Cordovero, d'un côté, et celle, davantage messianique, qui est liée aux notions de Rédemption et de Terre sainte, de l'autre³¹. Malgré son manque d'originalité, la pensée de Dato demeure donc éclairante en tant qu'exemple-type de la pensée juive italienne de ce temps. L'étude de ses sources littéraires et de sa formation intellectuelle n'en est que plus justifiée.

24. Gedalyah Ibn Yahya (1515-1587), auteur de *Shalsholet ha-qabalah*, une des premières chroniques rédigées en hébreu, constituant une source majeure pour l'histoire des juifs italiens à l'époque de la Renaissance. Gedalyah vécut dans différentes villes italiennes des États du Pape (avant 1569) et en Italie du Nord, par exemple à Ferrare, après 1575. Il termina sa vie en Égypte, à Alexandrie.

25. L. ZUNZ, «Histoires de R. 'Azariah De Rossi» (en hébreu), *Kerem Hemed* 5, 1841, pp. 131-158; *Ibid.*, 7, 1843, pp. 119-124.

26. S. GALLICO, *Assis Rimonim*, imprimé à Venise, 1601. Cet ouvrage se compose d'extraits du *Pardes Rimmonim* de Cordovero, avec des commentaires de Mordekhay Dato, toutefois très tronqués et dénaturés. L'ouvrage a été corrigé et réédité par Menaḥem Azariah de Fano en 1623, à Mantoue.

27. Y. JACOBSON, *op. cit.*, p. 8. Abraham Graziano, célèbre collectionneur de manuscrits hébraïques du XVII^e siècle, s'est intéressé aux écrits de Dato, mais n'a pas écrit de commentaires.

28. Raphaël Josué ben Mordekhay Dato a une écriture bien distincte de celle de son père (voir plus loin). Par ailleurs, il réalise une compilation, le *Zimrat Yah* (ms. Rome, *Biblioteca Casanatense*, ms. 3079) dans laquelle selon l'*Encyclopaedia Judaica* : «The tract *Zimrat Yah* [...] was copied by Dato's son, who transcribed his father's poems and their commentaries [...]». Il a également recopié pour lui-même (?) le ms. Parme, *Biblioteca Palatina*, *Cod. Parm. 2256 / De Rossi 1362 / n° 1160 [du catal. Richler-Beit-Arié]*, qui contient le *Sefer Sha'ar ha-Shamayim* de Ibn Laṭif, terminé en août 1586. Cela pourrait être une copie du ms. Londres, *British Library*, ms. 916 réalisé par Mordekhay Qanaruto pour Mordekhay Dato (voir plus loin). Colophon f° 108 v°: על ידי אני הצעיר רפאל יהושע בן א"א כמה"ר מרדכי דאטו יצ"ו [...] «Par moi, l'humble Raphaël Josué ben Mordekhay Dato».

29. Jacobson ne précise pas de quels intellectuels il s'agit; notre article s'efforcera d'éclaircir ce point dans les lignes qui vont suivre.

30. Y. JACOBSON, *op. cit.*, p. 15.

31. *Ibid.*, p. 11.

II. Corpus existant

Le corpus de livres possédés par Dato que je vais présenter ici est composé de manuscrits et d'imprimés. Certains sont identifiés dans les catalogues. Pour les autres, j'ai pu les identifier en suivant deux indices: la présence d'un *ex-libris* de Dato au début de certains volumes, et l'étude paléographique d'annotations marginales qu'il a laissées dans d'autres. Si le premier indice est très explicite, le second est, il est vrai, davantage incertain. En effet, la paléographie, par sa nature et les problèmes méthodologiques encore nombreux qui se posent en particulier dans le domaine des écritures cursives, ne saurait assurer pour le moment une identification absolument certaine des écritures³². Néanmoins, les éléments que j'ai pu rassembler m'ont très fortement suggéré que l'écriture de Dato se retrouve bel et bien dans d'autres volumes dont le lien avec Dato est resté ignoré jusqu'à présent.

Au cours d'un travail codicologique et paléographique relatif aux manuscrits du scribe Salomon Raphaël ben Jacob Ha-Cohen de Prato³³, j'ai pu identifier un *ex-libris* de Mordekhay Dato qui n'avait jamais été répertorié³⁴. Cette découverte m'a conduite à examiner la question des manuscrits écrits ou possédés par Dato.

Y. Jacobson a dressé une liste d'ouvrages composés par Dato conservés en manuscrits (parfois autographes) et en imprimés³⁵. Selon lui, la bibliothèque personnelle et les livres de Dato n'ont pas été conservés, «à l'exception de quelques exemplaires de sa main ou de la main de son fils»³⁶. Or, comme nous allons le voir, pas moins de vingt-deux livres manuscrits ou imprimés de la bibliothèque de Dato sont toujours conservés. Voici la liste que j'ai pu établir³⁷ à ce jour.

32. C. SIRAT, «Étude du tracé de l'écriture», *Colloques internationaux du CNRS, Paris, 13-15 septembre 1972, Extrait n° 548, Les techniques de laboratoire dans l'étude des manuscrits*, pp. 2-24.

33. Notre thèse, qui s'intitule «Le milieu intellectuel juif en Italie au XVI^e siècle: les manuscrits de Raphaël Salomon ben Jacob Ha-Cohen de Prato», est réalisée sous la direction de M^{mes} Colette Sirat et Judith Olszowy-Schlanger, EPHE, Section des sciences philologiques et historiques, Paris.

34. ms. Paris, hébr. 369, f° 1 r°. C. SIRAT, M. BEIT-ARIÉ, M. GLATZER, *Manuscrits médiévaux en caractères hébraïques portant des indications de date jusqu'à 1540. Bibliothèques de France et d'Israël*, Paris-Jérusalem, 1986, t. III, notice 91. V. ZOTENBERG, H., [et FRANK, A., DERENBOURG, J., MUNK, S.], *Catalogue des manuscrits hébreux et samaritains de la Bibliothèque Impériale*, Paris, 1866, p. 50. Le manuscrit n'est pas répertorié chez Jacobson. Le catalogue de la JNUL ne le signale pas comme manuscrit ayant appartenu à Dato.

35. Y. JACOBSON, *op. cit.*, p. 441-443. Voir notamment une liste de manuscrits contenant des notes, des listes, des commentaires ou des poèmes isolés, mais qui ne sont pas systématiquement des unités paléographiques issues de sa main.

36. Y. JACOBSON, *op. cit.*, n. 1, p. 290.

37. Le contenu de chaque livre est décrit ici à partir des informations fournies par les catalogues existants.

1. *Manuscrits copiés par Dato*

– Oxford, Bodleian Library, ms. Opp., Add. 4° 153: *Migdal David*, sur la Rédemption, autographe, 1561, 270 f^{os}38.

– Londres, British Museum, ms. 645 / British Library, ms. Add. 27096: *Shemen 'Erev*, collection de poèmes, autographe, [non daté], 57 f^{os}39.

– Londres, British Museum, ms. 836 / British Library, ms. Add. 27097: *Ma'amar Mordekhay*, un commentaire suivant la kabbale sur le rouleau d'Esther, autographe, [non daté], 35 f^{os}40.

– Parme, Biblioteca Palatina, De Rossi 29 / Cod. Parm. 2534, 2535, 2536 / n° 670 [du catal. Richler-Beit-Arié]: *Shemen ha-mishḥah*, commentaire sur les *Haftarot*, autographes avec des corrections dans les marges, datés de 1589, 295 f^{os}, 374 f^{os}, et 337 f^{os}41.

– Londres, British Museum, ms. 380 / British Library, ms. Add. 27050: *Sermons* en italien et caractères hébraïques sur la Genèse, l'Exode et le Lévitique, autographes, [vers 1591], 202 f^{os}42.

Ces sept manuscrits autographes nous livrent un point de comparaison et des caractéristiques paléographiques importantes. En effet, au cours de mes recherches, j'ai pu constater que l'écriture de ces autographes était identique à celle que l'on rencontre dans les volumes décrits plus loin⁴³. Par ailleurs, l'examen du ms. autographe Parme, *Cod. Parm. 2534* révèle que l'écriture de Dato est particulièrement complexe, car elle présente cinq variantes de style. J'ai discerné entre les f^{os} 17 r^o, 18 r^o, 19 r^o et 263 r^o de ce manuscrit une écriture carrée calligraphique (pour les titre et début de para-

38. Y. JACOBSON, *op. cit.*, p. 15. A. NEUBAUER, *Catalogue of the Hebrew Manuscripts in the Library*, Oxford, 1986 (rééd.) [1886], n° 2515, p. 903 et M. BEIT-ARIÉ, *Catalogue of the Hebrew Manuscripts in the Bodleian Library, supplement of addenda and corrigenda to vol. I (A. Neubauer's catalogue)*, Oxford, 1986, n° 2515, col. 488.

39. Y. JACOBSON, *op. cit.*, p. 73-86, et pour une reproduction du f^o 14 v^o de ce manuscrit entre les p. 47 et 48 de son ouvrage. Manuscrit signalé par la *Jewish Encyclopedia*, 1906, article «Manuscripts», illustration 80. G. MARGOLIOUTH, *Catalogue of the Hebrew and Samaritan Manuscripts in the British Museum (now in the British Library)*, Londres, 1965, Part II, p. 257-258.

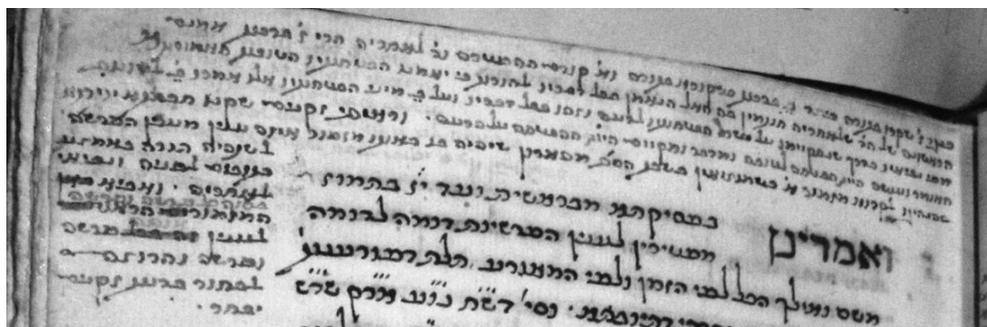
40. Y. JACOBSON, *op. cit.*, p. 30 s. Brouillon autographe, non corrigé et non achevé. G. MARGOLIOUTH, *Catalogue...*, Part III, p. 133-134.

41. Lire «Parme 2534, 2535, 2536» au lieu de «Parme 29», chez Jacobson, *op. cit.*, p. 441. Voir la note 387, p. 315-316, concernant l'identification de la main de Dato dans ces mss, et non de celle de son fils. Nous avons consulté le ms. 2534 copié par Dato et le ms. Cod. Parm. 2256, copié par son fils, et nous confirmons que les mains sont différentes sur chaque manuscrit. Le doute subsiste encore dans B. RICHLER, M. BEIT-ARIÉ, *Hebrew Manuscripts in the Biblioteca Palatina in Parma. Catalogue*. Edited by B. R., Palaeographical and Codicological Descriptions [by] M. B.-A., Jérusalem, 2001, n° 670, p. 132.

42. G. MARGOLIOUTH, *Catalogue...*, Part II, p. 42-43. R. BONFIL, «Un predica in volgare di Mordekhay Dato», *Italia*, 1/1 (1976), p. 1-32.

43. D'autres autographes seront peut-être découverts à l'avenir.

graphe, voir ci-dessous), deux écritures semi-cursives (pour certains titres et sous-titres), et deux écritures cursives courantes (pour le texte principal et les annotations marginales, voir ci-dessous). Les modules des lettres ont varié de 1 à 5 mm. Les annotations marginales peuvent avoir elles aussi des modules très variables (de 1 à 2 mm).



Ms. Parme, *Biblioteca Palatina*, 2534, f° 19 r°.
Autographe de Mordekhay Dato

2. Les ouvrages possédés par Dato

a) Ceux déjà répertoriés dans les catalogues.

– *Cambridge (UK), University Library, Add. 648⁴⁴*: *Miscellanea* réunis par Salomon Raphaël ben Jacob Ha-Cohen de Prato, [non daté], 366 f°^{s45}. Au f° 1 r°: קנין כספי אני מרדכי דאטו מאת יורשי המשולם / «Acheté par moi, Mordekhay Dato, aux héritiers du Meshullam».

– *Parme, Biblioteca Palatina, Cod. Parm. 3514 / Pe. 16 / n° 1321 [du catal. Richler-Beit-Arié]*: *Les Œuvres de Dieu, מפעלות אלוהים*, d'Isaac ben

44. S. C. REIF, *Hebrew Manuscripts at the Cambridge University Library*, Cambridge, 1997, in *Collectanea et miscellanea*, n° 925, p. 509. Il y a une note de possession au f° 1 r° de la main de Dato, barré par Abraham Graziano, mais encore lisible. Il importe de signaler que ce manuscrit, de même que le ms. Paris, BNF, 369, est un recueil réalisé par Raphaël de Prato pour son usage personnel.

45. Contenu: (1) *Midrash Samuel* (éd. Constantinople, 1517) (2) *Responsa de Saadia Gaon* (éd. Constantinople, 1517). Ces responsa sont tirés du livre 8 du *Livre des croyances et des opinions* et mis à la fin de l'édition de Constantinople précédente; (3) *Responsa de R. Asher ben Yehiel* (apparemment copiés sur l'édition de Constantinople, 1517); commentaire kabbalistique (4) au f° 325 v°, notes sur la kabbale (5) *Responsa de Joseph ben Salomon Colon Trabot* (en abrégé); (6) dernières volontés de Juda le Pieux; (7) *Alphabet du Siracide*; (8) *Pirkei Megilat Ta'anit* (12 chap.); (9) chronique post-exilique: *Seder 'Olam Raba*; (10) *Seder 'Olam Zuta*; (11) extraits du *Zohar*.

Juda Abrabanel, [non daté], 140 f^{os}46. Au recto de la page de garde: קנין כספי אני מרדכי דאטו / «Acheté par moi, Mordekhay Dato».

– *Parme, Biblioteca Palatina, Cod. Parm. 2106 / De Rossi 482 / n° 1366 [du catal. Richler-Beit-Arié]: Traité d'éthique*, de Berekhya ben Naṭronay ha-Naqedan (ברכיה בן נאטרונאי הנקדן), [non daté], 85 f^{os}47. Au f^o. 1 r^o: שאול [...] הוא אתי אני מרדכי דאטו [...] / «Livre emprunté par moi, Mordekhay Dato».

– *Londres, British Library, ms. 916 / Add. 27051: La porte des Cieux (שער בשמים) et Les Trésors du Roi (גנוי המלך) d'Isaac Ibn Laṭīf*, daté de 1579, fait à San Felice pour Dato, 76 f^{os}48. Le colophon, f^o. 76 v^o précise: כתבתי אני מרדכי קנה רוטה בכר משה קנה רוטה [...] וכתבתיו עבור [...] דאטו יצ"ו [...] j'ai copié ce livre pour Mordekhay Dato, que Dieu le préserve».

– *Parme, Biblioteca Palatina, Cod. Parm. 2449 / De Rossi 1363 / n° 1162 [du catal. Richler-Beit-Arié]: Rov Pe'alim, Šurat 'Olam et Šeror ha-Mor d'Isaac ibn Laṭīf*, écrit à San Felice en 1580, pour Mordekhay Dato, 30 f^{os}49. D'après le colophon, en fin de manuscrit, le scribe est Mordekhay Michaël Yedidyah b. Moïse Qanaruṭo, élève de Dato⁵⁰. Colophon, f^o. 29 v^o: ואני הצעיר [...] מרדכי מיכאל ידידיה ק"א בן משה ק"א יצ"ו כתבתי ספר זה בעד [...] מורי [...] החכם. «Moi, l'humble Mordekhay Michaël Yedidyah b. Moïse Qanaruṭo, j'ai copié ce livre pour le Sage, mon maître, Mordekhay Dato, que Dieu le préserve».

b) Ceux jamais répertoriés auparavant.

Livres manuscrits:

– *Paris, BNF, ms. hébr. 369: Miscellanea* réalisés par Raphaël de Prato, en 1533, 293 f^{os}51.

46. P. PERREAU, *Catalogo dei codici ebraici della Biblioteca di Parma, non descritti dal de Rossi*, 1878, n° 16. B. RICHLER, M. BEIT-ARIÉ, *Hebrew Manuscripts...*, n° 1321, p. 360.

47. Le catalogue de la JNUL mentionne que le manuscrit serait du XVI^e siècle, l'écriture ashkénaze. J. B. DE-ROSSI, *Mss. codices hebraici...*, n° 482. B. RICHLER, M. BEIT-ARIÉ, *Hebrew Manuscripts...*, n° 1366, p. 387.

48. Y. JACOBSON, *op. cit.*, p. 442. G. MARGOLIOUTH, *Catalogue...*, Part III, p. 223-224.

49. J. B. DE-ROSSI, *Mss. codices hebraici...*, n° 1363. B. RICHLER, M. BEIT-ARIÉ, *Hebrew Manuscripts...*, n° 1162, p. 307.

50. Il s'agit bien du même scribe que pour le ms. Londres, British Library, ms. 916 / Add. 27051, voir plus haut.

51. H. ZOTENBERG [...], *op. cit.*, p. 50. Contenu: (1) *Sefer Torat ha-Adam* de Nahmanide (éd. Constantinople, 1518); (2) *Responsa* de R. Moïse ben Nahman (éd. Venise, 1523); (3) «Règlements relatifs à la terre sainte»; extrait du *Sefer ha-Teruma* de Barukh ben Isaac de Worms; (éd. Venise, 1523); (4) *Liqqutei Pardes* de Rashi (éd. Venise, 1519); (5) *Be'urim / Explications [du commentaire de Rachi] par R. Israël [Isserlein]* (éd. Venise, 1519); (6) *Taqqanot* de R. Gershom (incomplet); (7) *Halakhot* sur la manière d'égorger les animaux par R. Shabbetaï sous forme de *responsa*.

Un *ex-libris* en haut du f^o. 1 r^o précise:

מתנה שלי אני מרדכי
דאטו מאת יורשי המשולם

«Don fait moi, Mordekhay
Dato, par les héritiers du Meshullam».



Ms. Paris, BNF, hébr. 369, f^o 1 r^o

- *Oxford, Bodleian Library, ms. Mich. 500, Miscellanea* réalisés par Raphaël de Prato, 1532-1534, 62 folios⁵². Au f. 89r, l'*ex-libris* de Dato a été barré par Graziano (probablement après son achat), et n'est mentionné ni chez A. Neubauer, ni chez M. Beit-Arié:

קנין כספי אני מרדכי דאטו קני[תי?]
פי[רארה?] מאת יורשי המשולם ד

«Acheté par moi, Mordekhay Dato,
aux des héritiers du Meshullam de F[errare?]⁵³».

Livres imprimés:

- *Jérusalem, JNUL, R 75 A 413* (Coll. Mehlmann): *Lewiyat Hen* d'Emmanuel ben Yequti'el de Bénévent (Emmanuel Benevento), imprimé à Mantoue, 1557, 208 f^{os}⁵⁴.

L'*ex-libris* de Dato dans ce livre imprimé est totalement identique, par l'écriture, à celui du ms. Paris, hébr. 369:

52. A. NEUBAUER, *Catalogue...*, n^o 2192, p. 756, et dans M. BEIT-ARIÉ, *Catalogue* (*A. Neubauer's catalogue*), n^o 2192, col. 409.

53. Une difficulté de lecture, relative à la couleur très claire de l'encre, rend difficile l'identification de ce nom de ville (פי), peut être Ferrare, Fermo, ou peut-être Prato. Nous pencherions davantage pour Ferrare, car Raphaël de Prato a eu, semble-t-il, un rôle plus important que prévu dans cette ville. D. RUDERMAN signale qu'un certain «R. Salomon Raphaël Cohen mi-Prato שלוימה רפאל כהן מפראטו» était membre d'une confrérie pieuse (*haverat gemilut hasadim*) à Ferrare, en 1515. D. B. RUDERMAN, «The founding of a *gemilut hasadim* society in Ferrara in 1515», *AJS Review* 1, 1976, p. 266.

54. L'auteur: עמנואל בן יקותיאל איש בנינוטו. Voir le catalogue informatique de la JNUL. Nous remercions vivement Yael Okun pour l'aide qu'elle a bien voulu nous apporter dans la localisation des deux volumes imprimés conservés à la JNUL, section des livres rares.

מתנה זה לי
מאת רבי בן ציון מנורצי יצ"ו
אני מרדכי דאטו יצ"ו

«Ce livre m'a été offert
Par mon maître, Ben Şion de Norzi⁵⁵, que Dieu le préserve,
À moi, Mordekhay Dato, que Dieu me préserve»

Pour conclure sur ces marques de propriété, il faut souligner qu'elles transmettent également des informations importantes sur les conditions de transmission des manuscrits. Certains ont été commandés, achetés ou empruntés par Dato, quand d'autres lui ont été offerts⁵⁶. On constate que les descendants d'un personnage appelé «*ha-meshulam* / Le Meshullam⁵⁷» apparaissent trois fois. Ce terme correspond au nom italien *Bonaventura*, qui apparaît dès 1421 pour désigner la famille juive italienne «Da Prato»⁵⁸. Il paraît donc justifié de proposer que Dato ait acquit ces manuscrits d'un héritier du scribe Raphaël de Prato, personnage en activité entre 1515 et 1541, que nous étudierons plus loin⁵⁹. Cela semble être confirmé par la chronologie des acquisitions.

3. Livres annotés par Mordekhay Dato

a) les manuscrits.

– *Oxford, Bodleian Library, ms. Mich. Add. 59-60: Miscellanea* réalisés par Raphaël de Prato, entre 1535 et 1538, 180 f^{os} et 135 f^{os}⁶⁰. D'après

55. Ben Şion de Norzi vivait à Ferrare en 1573, voir I. SONNE, *From Paolo IV to Pius V*, Jérusalem, 1954, pp. 223-230, et surtout son nom p. 230, n° 72: «אני בן ציון יצ"ו מנורצי מסכים» «כנ"ל»; voir P. NORSA, *I Norsa (1350-1950), Contributo alla storia di una famiglia di banchieri, II, Secolo XVI*, Naples, 1959, p. 97.

56. Livres réalisés pour Dato par ses élèves: *Londres, British Library, ms. Add. 27051; Parme, Biblioteca Palatina, ms. Cod. Parm. 2449*. Livres achetés: *Cambridge (UK), University Library, ms. Add. 648* (auprès des descendants du Meshulam); *Parme, Biblioteca Palatina, ms. Cod. Parm. 3514; Oxford, Bodleian Library, ms. Mich. 500* (auprès des descendants du Meshullam [de Ferrare?]). Livres empruntés: *Parme, Biblioteca Palatina, ms. Cod. Parm. 2106*. Livres reçus en cadeau: *Paris, BNF, ms. hébr. 369* (de la part des descendants du Meshullam); *Jérusalem, JNUL, R 75 A 413* (de la part de Ben Sion mi-Norzi).

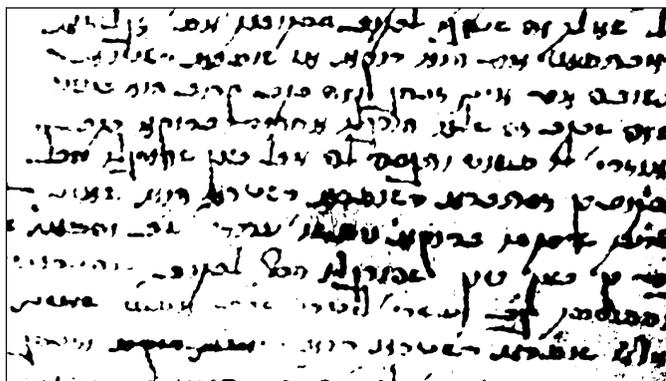
57. C'est le cas dans les manuscrits de *Paris, ms. hébr. 369; Cambridge, ms. Add. 648; Londres, Mich. 500*.

58. U. CASSUTO, *Gli ebrei a Firenze*, Firenze, 1918, p. 126, n. 1, et p. 239. S. SHAERF, *I cognomi degli ebrei d'Italia*, Firenze, 1925, p. 57.

59. Peut-être de Moïse Cohen ben Salomon Cohen, qui serait le fils de Raphaël Salomon ben Jacob ha-Cohen de Prato, contemporain de Dato et de Ben Sion de Norzi. I. SONNE, *Id.*, p. 230, ligne 80: «אני משה כהן יצ"ו בכמ' שלמה כהן ו"ל מסכים ככל הנ"ל».

60. A. NEUBAUER, *Catalogue...*, n°s 911-912. Le Mich. Add. 60 contient: (1) *Hilkhot ha-'olam* de R. Yohua'h ha-Levi (éd. Constantinople 1510); (2) Introduction au Talmud de

Neubauer, le *ms. Mich. Add. 60* contient une longue note marginale de Mordekhay Dato sur la valeur de la monnaie en Italie utilisée dans les contrats de mariages (f° 114 à 118 v°). Nous pouvons reconnaître la forme des *taw*, toujours inclinés vers la gauche, la boucle de la ligature אל inclinée vers la gauche et le *gimel* nettement en dessous de la ligne d'écriture. L'écriture est ici plus irrégulière et un peu moins ronde.



Ms. Oxford, *Bodleian Library*, Mich. Add. 60, f° 118 v°

Mais on trouve aussi tout au long du texte des annotations très courtes, comme le montre ici le f° 50 r°. Il s'agit d'une référence au *Mishneh Torah* de Maïmonide, au livre *Sefer 'Ahavah*.

ספר אהבה הלכות תפילה פ"א

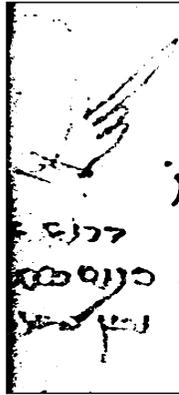
«*Livre de l'Amour de Dieu, Règles sur la prière, 81*»

Shmuel ha-Nagid (éd. Constantinople, 1510); (3) *Seder* des Tannaim et des Amoraim, identique au *Maḥzor* de Vitry, avec des variations; notes du Talmud, des *Tossafot*, du *Sefer Mišwot Qaṭan* et du *Sod ha-Deguelim*; (4) *Livre du souvenir*, traduit par Samuel ibn Tibbon du *Livre des commandements (Sefer ha-Mišwot)* de Maïmonide; (5) *Commentaire court sur les visions du livre de Daniel* d'Abraham Ibn Ezra, avec des notes extraites du commentaire long dans les marges; (6) extraits du *Midrash Rabba* sur Nombre VII et X; (7) fragment sur le paradis; note de Joseph de Trévise sur un proverbe populaire; (8) extraits du *Sefer ha-Tadir*; au sujet de l'action spirituelle du royaume; au sujet de l'action de dispersion des juifs; formules et actes civils, notes sur les pièces de monnaie et les unités de mesures utilisés dans le Talmud; note de Mordekhay Dato citée plus haut; (9) commentaire allégorique de certains passages liturgiques; (10) Mystère sur la transmigration des âmes et du lévirat (סוד הגלגול והיבום); (11) commentaire sur la *Haggada* (imprimée) de David Abudraham; (12) commentaire sur le *Qaddish* et sur les Quatre *Šumot* (extraits de livres imprimés); (13) préface sur la *Massorah* de Jacob ben Ḥayyim; (14) grammaire *Petaḥ devaray* (imprimé); extraits sur l'état absolu et l'état construit, le *dagesh* et le *shewa*; (15) traité sur les planètes, la météo et les saisons.

– Paris, BNF, ms. hébr. 369⁶¹.

Ce manuscrit a non seulement été possédé par Mordekhay Dato, comme démontré plus haut, mais il a été également lu par lui, comme le prouve une annotation marginale retrouvée au f^o 85 r^o. L'annotation n'est pas très lisible, car la marge intérieure a été rognée au moment de la reliure, mais elle commence par l'expression *darush she-* שֶׁ-דְּרוּשׁ, voulant dire «expliqué que...», ce qui indique une leçon à tirer de ce passage⁶².

On reconnaît également des caractéristiques paléographiques: la lettre *taw* descend nettement en dessous de la ligne d'écriture dans une oblique tout à fait spécifique de l'écriture de Dato (voir le mot כְּתוּבָה, deuxième ligne de l'annotation⁶³).



Ms. Paris, BNF, hébr. 369, f^o 85 r^o

– Paris, BNF, ms. hébr. 783: Péricopes du *Zohar*, réalisées par Yeḥiel ben Nissim de Pise en 1525-1526, 224 f^{os}⁶⁴.

Dans les marges de ce manuscrit se trouve une autre main que celle de Yeḥiel de Pise. Il semble que Dato soit l'auteur de ces courtes notes marginales comme aux f^{os} 21 v^o, 22 v^o, 24 r^o-v^o, 25 r^o-v^o, 26 r^o, 27 v^o, 28 r^o-v^o, 29 r^o-v^o, 128 r^o, 129 v^o. Comme le montrent les illustrations suivantes, on reconnaît le *taw* oblique, la ligature לֶא, le *gimel* descendant sous la ligne de

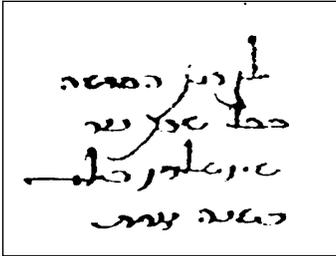
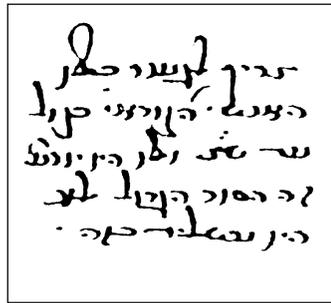
61. Déjà décrit plus haut, à propos des ouvrages possédés par Dato non répertoriés.

62. Comme c'était souvent le cas à la Renaissance, les livres circulaient entre les mains d'érudits du même cercle intellectuel, avec des annotations marginales. Voir A. GRAFTON, «Le lecteur humaniste», *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, sous la direction de G. CAVALLO et R. CHARTIER, Paris, 1997, p. 209-248, en particulier p. 242-243.

63. Voir autographe ms. Parme, *Cod. Parm. 3013*, f^o 19 r^o.

64. C. SIRAT, M. BEIT-ARIÉ, *Manuscrits médiévaux en caractères hébraïques...*, t. III, notice n^o 78.

l'écriture, le *mem* final prolongé vers la gauche, la lettre *qof* a une forme de crochet qui se retrouve dans d'autres volumes. L'écriture est moins ronde que dans les autres volumes, peut-être une incidence de l'épaisseur du papier sur l'écriture. Elle correspond davantage à l'écriture du Mich. 500, f^o 136 v^o.

Ms. Paris, BNF, hébr. 783, f^o 24vMs. Paris, BNF, hébr. 783, f^o 24v

– Oxford, Bodl. Library, ms. Mich. 500: *Miscellanea* copiés par Raphaël de Prato, en 1532-1534, à Ferrare, 151 f^{os}65. Quelques annotations de Dato remarquables: f^{os}. 110 r^o-v^o en haut et en bas des f^{os}, ainsi qu'au f^o 135 v^o et 136 v^o. Le catalogue ne mentionne pas l'écriture de Dato, mais il me semble qu'une telle identification est très probable au regard des arguments

65. A. NEUBAUER, *Catalogue...*, n^o 2192, col. 756-757; M. BEIT-ARIÉ, *Catalogue (A. Neubauer's catalogue)*, n^o 2192, col. 409. Les deux premières unités du manuscrit datent du XVIII^e siècle, les unités 3 à 12 ont été réalisées par Raphaël de Prato en 1534: (1) surcommentaire de Rashi par Abraham b. Moïse b. Abraham Ha-Cohen et gloses. Sont nommés: Samuel Ibn Shoshan et Yehiel bar Joseph; (2) extraits du *Zohar* sur le livre de Jonas; (3) commentaire sur la *Haggadah* de Joseph Gikatilla; (6) traité aggadique sur les Dix paroles, anonyme; (7) homélie (ou commentaire sur le commentaire de Rashi?) par Abraham b. Moïse b. Abraham Ha-Cohen; sermon du premier jour de *Shavu'ot* par ce même rabbin; courtes notes sur des propos de Jean de Trévisse et sur des passages du *Zohar*; deux pièces de liturgie; copie du colophon du *Kad ha-Qemah* terminée en 1532 (éd. Constantinople, 1515); un poème de Raphaël Salomon Ha-Cohen de Prato (daté de 1532); (8) kabbale sur les lettres de l'alphabet / האותיות / מדרש החכמה שער בפ"י האותיות de Salomon ben Jacob Ha-Cohen; (9) fragments; (10) commentaire sur Isaïe 52,13 à 54 de Salomon b. Astruc (éd. Venise 1527); (11) commentaire sur Isaïe 52,13 à 54 de Nahmanide; (12) commentaire du *Psaume CXIX* par Salomon b. Astruc de Barcelone; (13) courtes notes: a) passages à sujet halakhique du Pentateuque et du Targum; b) du *Zohar*; c) extraits de Moïse de Léon et de Joseph Gikatilla (מעשה יונה); Introduction au Pentateuque et au Targum de Jacob ben Hayyim de Tunis; commentaire sur les Dix Paroles; Commentaire de Nahmanide: פרוש הנה ישכיל עבדי. Le début de ce manuscrit se trouve à *Moscou, Russian State Library (ex-Bibliothèque Lénine), Günzburg n^o 41*, daté de 1532 (voir la fin du colophon du *Kad ha-Qemah* qui se trouve dans le ms. Mich. 500), 162 f^{os}. Voir à ce sujet E. Attia, «Raphael da Prato's Manuscripts kept in Moscow», (à paraître).

– Parme, *Biblioteca Palatina, Cod. Parm. 2386 / De Rossi 1402 / n° 1577 [du catal. Richler-Beit-Arié]: Miscellanea* copiés par Raphaël de Prato, entre 1525 et 1528, 186 f^{os}66.

Dans ce manuscrit, on trouve au total douze annotations marginales⁶⁷. Au f^o 135 v^o, on reconnaît ici davantage l'écriture de l'annotation du ms. Mich. 500, f^o 135 v^o, vue précédemment.

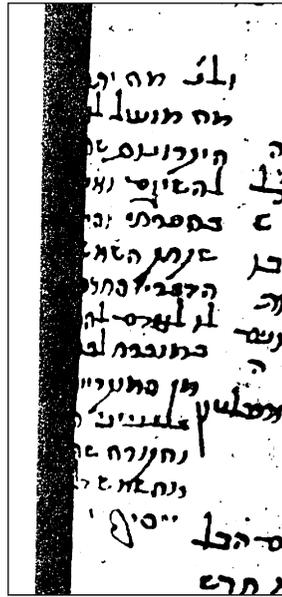
b) Les imprimés annotés

– Jérusalem, *Jewish National & University Library, R 2 35 V 4093: 'Orah Hayim (première des quatre «Turim» de Jacob bar Asher, avec les commentaires de Joseph Caro, c'est-à-dire le Beit Yosef)*, préparé par Cornelius Adelkind, édité par M. A. Giustiniani, Venise, 1550, 445 f^{os}68.

Ce livre imprimé contient une cinquantaine d'annotations de tailles de lettres très différentes, allant de quelques mots à toute une marge extérieure et inférieure. Une étude spécifique serait nécessaire.

– Jérusalem, *JNUL, R 75 A 413: Lewiyat Hen* d'Emmanuel ben Yequitiy'el de Bénévent⁶⁹.

Ce livre imprimé contient, en plus de l'*ex-libris* vu précédemment, cinq annotations de Dato seulement mais nécessiterait également une étude plus approfondie.



Ms. Parme, *Biblioteca Palatina*, 2386, f^o 135 v^o

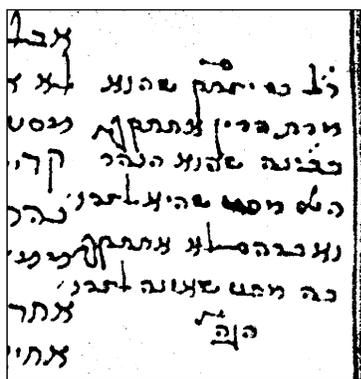
66. B. RICHLER, M. BEIT-ARIÉ, *Catalogue*, n° 1577, p. 479. Contenu: (1) *Aḥeret Zeqenim* d'Isaac b. Juda Abrabanel (l'édition de Sabbioneta de 1557 est légèrement différente de cette version); vers à la louange du livre faite par le scribe?; (2) *Šurat ha-yesodot* d'Isaac b. Juda Abrabanel (éd. Sabbioneta 1557); notes nombreuses d'Abraham Graziano; (3) commentaire sur l'*Ecclésiaste* daté de 1525, d'Abraham b. Mordekhay Farissol (variation mineure comparée à l'édition imprimée et notes de Graziano); (4) commentaire sur *Abot* complété en 1516-1517 d'Abraham b. Mordekhay Farissol; (5) commentaire sur le traité *Abot* de Joseph ibn Nahmias; (6) *Compromis de décès* par Abraham b. Moïse Ha-Cohen; Autres modèles de documents.

67. Voir f^{os} 49 v^o (deux notes), 51 r^o (une note), 51 v^o (trois notes), 52 r^o (trois notes), 52 v^o (une note), 53 r^o (une note), 55 v^o (une note).

68. Un *ex-libris* de Dato semble avoir été gratté et effacé au f^o 1 r^o, en haut à gauche.

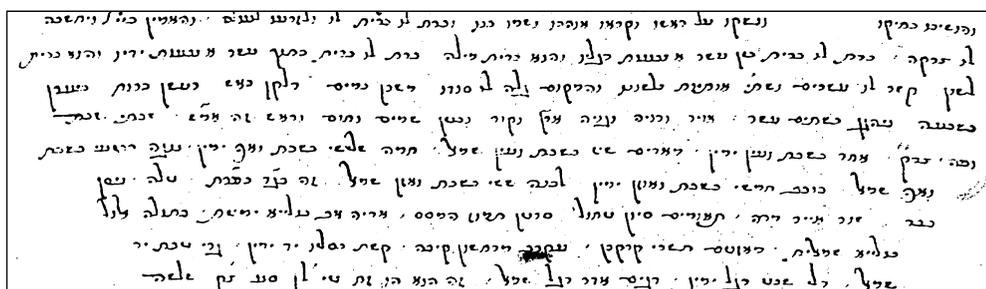
69. Voir le livre déjà décrit plus haut. Ce livre possède un *ex-libris* au f. 1 r^o.

c) deux volumes à l'identification très incertaine



Ms. Paris, BNF, hébr. 809, f° 29 v°

– Paris, BNF, ms. hébr. 809:
«Livre appelé de l'offrande de Juda / *Minhat Yehudah*» par R. Juda Ḥayyat, copié par Raphaël de Prato, suivi du *Sefer Yesira*, sans commentaires de Saadia Gaon, copié par une autre main [non daté], 94 feuillets⁷⁰. Les caractéristiques paléographiques sont très proches, dans certaines annotations, de celles du ms. Paris, BNF, hébr. 860. Toutefois, en vision globale sur les deux derniers folios, la ressemblance est moindre. Il est difficile d'établir s'il s'agit de la même main. Notons cependant que cet ouvrage de Ḥayyat est connu et utilisé par Dato⁷¹.



Ms. Paris, BNF, hébr. 809, f° 94 r°

– Paris, BNF, ms. hébr. 860 : *Explication kabbalistique de la vision d'Ézéchiël* copiée par Raphaël de Prato, et *Le jus de Grenade*, par R. Samuel Gallico, copié par un autre scribe [non daté], 139 f°s⁷².

Dans ce manuscrit, à la fin de la première unité codicologique, une main anonyme trace des schémas et annote les derniers folios blancs laissés par le scribe Raphaël Salomon ben Jacob Ha-Cohen de Prato. Le papier est plus

70. H. ZOTENBERG [...], *op. cit.*, p. 137.

71. Voir plus loin n. 82.

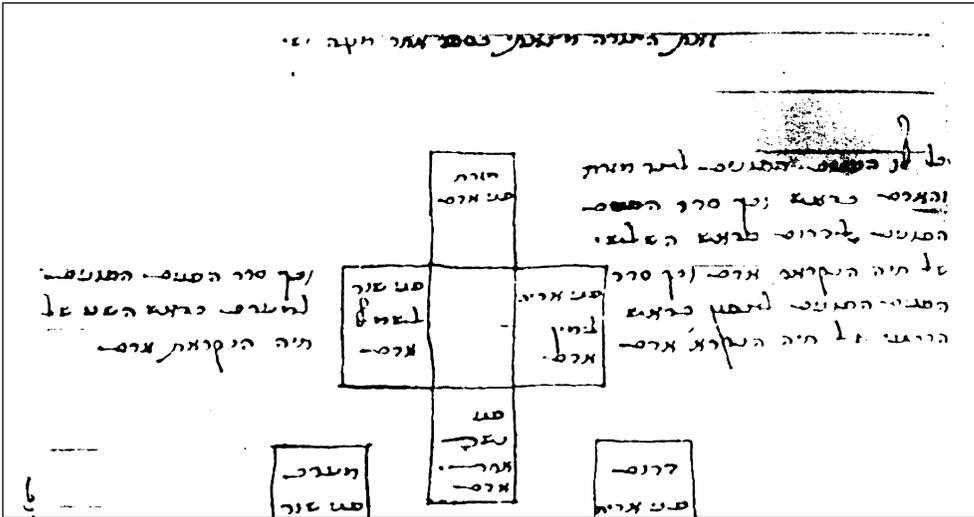
72. H. ZOTENBERG [...], *op. cit.*, p. 149.

épais et la plume accroche beaucoup. Cela pourrait être De Prato, mais il paraît également possible que ce soit la main de Dato. Par exemple, la ligature אל est bien une boucle, le mem final possède un trait horizontal qui se confond avec la ligne d'écriture, ce qui arrive parfois dans d'autres manuscrits de Dato. Toutefois, le taw est complet alors qu'habituellement il se compose d'un simple trait qui se prolonge sous la ligne d'écriture en oblique. L'identification reste très incertaine.

Le scribe semble compléter sa lecture par des notes issues d'un autre livre. On arrive à lire, tout en haut du folio 59 r° :

מצאתי בספר אחר מוגה ישן [של "פנים"] זאת הצורה

«C'est la forme [des faces]. Je l'ai trouvée dans un autre livre *exemplar*⁷³ ancien».



Ms. Paris, BNF, hébr. 860, f° 59 r°

D'un point de vue paléographique, si l'on compare l'ensemble de ces volumes, on retrouve une certaine homogénéité de l'écriture cursive. Bien sûr, elle n'est pas complètement identique et des changements peuvent être observés non seulement entre les manuscrits mais aussi entre les pages annotées d'un même volume. Par exemple, dans l'imprimé de 1550⁷⁴, Dato

73. L'*exemplar* est un manuscrit qui contient un texte corrigé et qui sert de modèle de copie.

74. Voir le cas de l'imprimé R 75 A 413 conservé à la JNUL, Jérusalem.

est capable d'écrire en cursive de très petit module (moins de 1 mm) et plus gros (2,5 mm), indépendamment de la taille des marges⁷⁵. Les *ex-libris* sont en général de plus gros module mais pas toujours. L'épaisseur du papier peut modifier parfois l'écriture cursive et rendre plus difficile son identification⁷⁶. Cependant, ces différences existent souvent dans l'écriture manuscrite cursive d'un même copiste. Le style et la morphologie des lettres particulières peuvent varier d'une annotation à l'autre, au sein d'un même manuscrit mais aussi dans des manuscrits différents⁷⁷.

Au total, vingt-deux volumes ont donc été rassemblés, soit plus de quatre mille folios. Si l'on comptabilise les unités textuelles signalées par les catalogues⁷⁸, on trouve un total d'au moins soixante textes, souvent annotés par Dato, ce qui constitue bien l'excellent exemple d'une bibliothèque privée d'un intellectuel juif italien de la Renaissance.

III. En guise de conclusion: la bibliothèque de Dato et son milieu intellectuel.

Désormais, grâce aux volumes présentés ici, il est possible d'éclairer davantage la formation de Dato dans la mesure où nous possédons une partie de ses lectures et de sa bibliothèque privée. Précisons que le thème des bibliothèques juives italiennes a déjà fait l'objet de nombreuses études. En particulier, les études faites à partir des inventaires et des listes de livres ont fourni des données importantes concernant la culture livresque des Juifs italiens de cette époque⁷⁹. Néanmoins, quelques limites avaient été entrevues dans l'utilisation de ce type de sources, en particulier par

75. Voir les annotations du R 35 V 4093, f^o 97 v^o.

76. Voir plus haut, identification incertaine du ms. Paris 860.

77. Cela se vérifie dans le manuscrit autographe de Dato, ms. Parme, *Cod. Parm. 3013*, cité plus haut, mais aussi dans un manuscrit autographe de Yehiel Nissim de Pise. Voir plus loin, ms. Paris, BNF, *ms. hébr. 783*.

78. Rappelons que ces unités n'ont pas de contours très définis, du fait de la très grande variété des textes contenus dans les volumes de type *miscellanea* (sermons, note, texte imprimé, copie d'un manuscrit, commentaire d'un enseignement d'un rabbin). Voir également J.-P. ROTHSCHILD, «Les listes de livres, reflet de la culture des juifs d'Italie du Nord au XV^e et XVI^e siècle?», *Manoscritti, Frammenti e libri ebraici nell'Italia dei Secoli XV-XVI, Atti del Congresso internazionale dell' AISG S. Miniato 7-8-9 novembre 1988*, a cura di G. TAMANI, A. VIVIAN, Rome, 1991, p. 165, n. 11.

79. Voir en particulier Sh. BARUCHSON, *Books and Readers. The Reading Interests of Italian Jews at the Close of the Renaissance* (en hébreu), Ramat Gan, 1993; traduction française: *La culture livresque des Juifs d'Italie à la fin de la Renaissance*, Paris, 2001; R. BONFIL, «La biblioteche degli ebrei d'Italia nell'epoca del Rinascimento», *Manoscritti, Frammenti e libri...*, *op. cit.*, p. 137-150. Cf. J.-P. ROTHSCHILD, *art. cit.*, p. 163-193.

Jean-Pierre Rothschild, comme, par exemple, celle du manque de lisibilité de «l'intérêt du lecteur» envers le texte copié, ou bien d'une forme d'auto-censure dans le cadre des listes destinées à être transmises à l'Inquisition⁸⁰. Le corpus de livres que nous avons établi est d'un genre nouveau car il nous informe précisément sur le travail de lecture fait par Dato lui-même. Il n'est certes pas exhaustif. Il peut y avoir d'autres livres que possédait Dato, et dont nous n'avons pas encore (et n'aurons peut-être jamais) connaissance⁸¹. Par contre, du point de vue des contenus des volumes, il serait désormais intéressant de les mettre en rapport avec la liste d'ouvrages cités par Dato dans ses écrits⁸², et de voir également quels types de texte l'intéressaient⁸³ ou attireraient davantage son attention, et donc, des annotations de sa part. Par ailleurs, il est essentiel de comparer ces ouvrages avec ceux de la bibliothèque de Raphaël de Prato, dont je parlerai plus loin.

Concernant l'entourage intellectuel de Dato, trois personnages sont mis en lumière par l'étude des manuscrits cités plus haut: Moïse Basola (Basilea), Raphaël Salomon ben Jacob Ha-Cohen de Prato et Yehiel Nissim de Pise. Ces savants faisaient certainement partie d'un cercle d'intellectuels du nord de l'Italie avant la naissance de Dato.

Moïse Basola (באסולא ou באוולה), oncle de Dato, naquit à Pesaro en 1480 et mourut en Terre sainte en 1560⁸⁴. Dès 1521, il y effectua un premier pèlerinage. Entre 1555 et 1559, il était chef de la *yeshivah* d'Ancône.

80. Voir J.-P. ROTHSCHILD, «Les listes de livres...», art. cit., p. 185 et ss. V. Conférence de Sh. BARUCHSON, faite à l'ÉPHÉ, 1^{er} semestre 2000.

81. Certains ont pu être acquis par intérêt financier: voir *ex-libris* du ms. Parme, *Cod. Parm. 3514*, cité plus haut.

82. Y. JACOBSON, *op. cit.*, p. 67. En général, Dato cite le *Zohar* et ses commentaires. Dans le *Migdal David*, il cite Nahmanide, le *Sefer ha-Temunah*, Joseph Gikatilla, Moïse de Léon, Beḥay ben Asher, le *Ma'arekhet ha-'Elohut* de Juda Ḥayyat, Abraham ben Eliezer ha-Levi, Méir Ibn Gabbai, Salomon Molko, Salomon Alqabeṣ, Moïse Cordovero, Moïse Basola. Dans le domaine philosophique, il cite R. Saadia Gaon (רס"ג), Abraham ibn Ezra (ראב"ע), Rabbi Juda Ha-Levi (ריה"ל), Maïmonide, Levi ben Gershom (רלב"ג), Abraham Bibag (ביבאג), Obadia Sforno. Pour les commentaires et sermons, il utilise Rashi, David Qimḥi, Levi Ben Gershom, Juda Abrabanel (commentaire sur les Prophètes et Daniel). Dans le domaine historique: *Seder 'Olam* et d'autres chroniques. Pour l'astrologie: Abrabanel, Abraham Zakut, Jacob ben Emmanuel (Bonito de Lattes).

83. On remarque que quatre volumes contiennent des ouvrages d'Ibn Latif lus par Dato. Voir Parme, *Biblioteca Palatina, Cod. Parm. 2256* (copiés par le fils de Dato); Londres, *British Library*, Add. 27051 (voir *infra*, dans les *ex-libris*); Parme, *Biblioteca Palatina, Cod. Parm. 2449* (copié par un élève de Dato).

84. Article du CD Rom *Encyclopaedia Judaica*, 1971, à «Basola, Moses ben Mordekhay» et l'article «Basola», de la *Jewish Encyclopedia*, 1906. La famille provenait de Basel, en Suisse (d'où les orthographes en hébreu באוולה ou באסולא). Le père de Moïse Basola, Mordekhay Ṣarfati ben Reuben Basola, fut le correcteur des épreuves de certains traités de l'édition du Talmud de Soncino de 1489.

On le connaît par sa prise de position contre Moïse Provenzali⁸⁵ et son opposition aux ordonnances de Ferrare de 1554⁸⁶. Par ailleurs, il était un des plus grands rabbins de son temps, et connus des cercles d'érudits non juifs⁸⁷. La première édition imprimée du *Zohar* à Mantoue (1558), décisive du point de vue de la diffusion de la kabbale, fut préparée par son élève Emmanuel Benevento⁸⁸. Une sorte d'approbation de Basola fut insérée dans l'introduction imprimée du *Tiqqunei ha-Zohar*⁸⁹. On observe que l'édition imprimée du *Lewiyat Hen* possédée et annotée par Dato a été précisément éditée par Benevento, une année avant celle du *Zohar*, à savoir en 1557. Dato n'a pu être que fortement influencé par cet oncle et ses élèves, et rester proche de ceux qui ont réalisé cette édition. Dato a, par la suite, accompagné Basola lors de son second pèlerinage en 1560, ce qui lui permit d'être introduit facilement auprès de Moïse Cordovero, maître de la kabbale zoharique à Safed.

Le deuxième personnage important est Raphaël de Prato. Cet érudit, précepteur dans la maison de Yehiel ben Nissim de Pise en 1525, est certainement de la génération de Basola⁹⁰. Encore très peu étudié, il a néanmoins laissé derrière lui plus d'une vingtaine de volumes manuscrits copiés (et annotés) de sa main pour son propre usage. Cela correspond à près de cent cinquante unités textuelles. Sa période d'activité de scribe s'étend de 1515 à 1541. Cette période correspond précisément à la période de formation de Dato, située entre 1525 et 1535, et il serait possible que Mordekhay Dato ait été un élève de Raphaël de Prato, peut-être à Ferrare vers 1530⁹¹. Enfin, il existe un lien entre Raphaël de Prato et Moïse Basola. En effet, j'ai retrouvé dans différents manuscrits plusieurs notes de Raphaël de Prato évoquant des propos de Basola, dont une dans le ms. Oxford Mich. 500

85. Voir plus haut.

86. L'ordonnance de Ferrare interdit à d'autres rabbins d'imposer le ban dans une communauté sans l'accord du rabbin nommé de la communauté. R. BONFIL, *Rabbis...*, p. 140-143.

87. I. TISHBY, «La controverse concernant le *Zohar* au XVI^e siècle en Italie» (en hébreu), *Hiqrei Kabbalah u-Sheluhoteha*, I, Jérusalem, 1982, p. 9-96, cité par R. BONFIL, *Rabbis...*, p. 142, note 200.

88. Voir «Benevento», *Encyclopaedia Judaica*, 1971.

89. Édition de Mantoue, 1557. On sait toutefois qu'il se rétracta par la suite, mais Benevento continua l'édition de textes de kabbale.

90. Raphaël de Prato est décrit par David Reubeni dans son carnet de voyage. En 1524-1525, il était un précepteur érudit au service de Yehiel de Pise, «légèrement sourd mais grand savant». H. HARBOUN, *Les voyageurs juifs du XVI^e siècle (vol. 3)*, David Reübeni, Aix-en-Provence, 1989, p. 171. Le colophon du ms. Florence *Plut.* 88,51 recoupe cette affirmation. Voir plus bas.

91. L'étude des rapports entre Raphaël de Prato et Mordekhay Dato dépasse le cadre de cet article et fera l'objet d'une étude à part.

évoqué plus haut. Datés de 1525 et 1532, les mots de Raphaël de Prato retranscrivent des enseignements de Basola avec respect et considération⁹².

D'un autre côté, Dato a été probablement en contact avec Yehiel Nissim de Pise (1493?-1572), fils de Samuel de Pise⁹³. En 1525, Yehiel commande la copie d'un manuscrit à Raphaël de Prato⁹⁴. Érudit et savant réputé, Yehiel de Pise est issu de la plus grande famille de banquiers d'Italie, rayonnante à Pise, Florence et Prato, mais également à Rome par l'intermédiaire d'un cousin, Daniel de Pise. Yehiel écrivit entre autre le *Minhat Qena'ot* en 1539⁹⁵ et le *Ma'amar Hayyei 'Olam* en 1559⁹⁶. Il est considéré comme un penseur juif italien marquant la fin du Moyen Âge, dont la pensée témoigne du déclin de la philosophie aristotélicienne. D'après Robert Bonfil, il semble avoir des points communs avec Dato, en particulier dans l'éclectisme de leur pensée kabbalistique⁹⁷. L'analyse des manuscrits que je viens de présenter ici apporte un nouvel argument en faveur du rapprochement postulé entre Mordekhay Dato et Yehiel de Pise. En effet, tous les deux connaissaient Raphaël de Prato et son enseignement, et étudiaient des livres copiés par lui. Que des annotations de Dato se retrouvent dans le *Zohar* copié par Yehiel de Pise en est un autre signe⁹⁸. De plus, certains sermons de Dato montrent qu'il connaissait les milieux aisés d'Italie⁹⁹.

92. Florence, *Biblioteca Laurenziana*, Plut 88, 51, f° 47 r°: לפי משה באסולא. Voir également ms. Oxford Mich. 500, f° 102 v°: טרם אכתוב יתר החידושים אשר אתי מפרשת כי תשא עד אלה מסעי בחרתי לכתוב הנה דרשה יפה וחמודה אשר שמעתי מפי החכם המעולה כמהה"ר משה באזולה יצ"ו בשבת משפטים.

93. D. KAUFMANN, «La famille de Yehiel de Pise», *REJ*, Paris, 1893, t. XXVI, p. 83-110, 220 et ss; t. XXIX, p. 142 et ss; XXX, 1895, p. 220-239; XXXI, p. 62 et ss; XXXII, p. 130 et ss.; XXXIV, p. 309 et ss. Voir U. CASSUTO, *Gli ebrei a Firenze nell'eta del Rinascimento* Florence, 1918, p. 340-346. *Id.*, «La Famiglia da Pisa et Ancora sulla Famiglia da Pisa», *Rivista Israelitica*, 1908-1910; M. E. ARTOM, «Da Pisa (family)», *Encyclopaedia Judaica*, t. 13, p. 564-575. Yehiel de Pise a même intégré un poème de Raphaël de Prato dans son *Minhat Qena'ot* (ms. Mantoue Ebreo 78). Pour la pensée de Yehiel de Pise, voir R. BONFIL, *Rabbis...*, p. 285 et ss. A. GUETTA, «Religious Life and the Jewish Erudition in Pisa: Yechiel Nissim Da Pisa and the Crisis of Aristotelism», *Journal des Études de la Cabale* (2), Paris, 1999, p. 1-20.

94. Florence, *Biblioteca Laurenziana*, Plut 88, 51, colophon f° 76 v°.

95. Édité par D. KAUFMANN, *Minhat Qena'ot*, Berlin, 1898.

96. Édité par G. ROSENTHAL, *Banking and Finance Among the Jews in Renaissance Italy, A Critical Edition of the Eternal Life by Yehiel Nissim da Pisa*, New York, 1962.

97. R. BONFIL, *Rabbis...*, p. 286, n. 71: «In general, R. Vitale seems to resemble R. Mordecai Dato who, like him, was an eclectic Kabbalist», et également p. 295 à 298.

98. Voir plus haut, ms. Paris, BNF, Hébr. 783.

99. Dans un de ses sermons, Dato souligne le rôle temporel du «Riche», responsable de la survie de la nation juive en exil, en suppléant au manque d'argent en cas de crise, en aidant les juifs à s'installer dans d'autres communautés. R. BONFIL, *Rabbis...*, p. 40-41. On connaît l'hospitalité, la générosité et leur rôle protecteur de la famille Da Pisa dans toute l'Italie du Nord. Voir n. 92.

Enfin, Raphaël de Prato et la famille Da Pisa étaient liés à David Reubeni¹⁰⁰ et Salomon Molko, deux personnages messianiques importants de cette époque. D'après le carnet personnel de Reubeni, Daniel de Pise fut d'une aide précieuse afin de rencontrer le pape Clément VII. Yeḥiel de Pise l'aurait hébergé durant sept mois chez lui, lors de son passage à Pise en 1525¹⁰¹. Salomon Molko, quant à lui, rencontre Reubeni au Portugal, et fuit en Italie après 1529¹⁰². Des phrases mystiques de Molko apparaissent dans un des manuscrits de Raphaël de Prato¹⁰³. Ce milieu messianique, connu de Raphaël de Prato et de Yeḥiel de Pise, a certainement influencé et intéressé Dato¹⁰⁴. Pour finir, soulignons le lien entre Dato et un membre de la famille Norzi (Ben Şion de Norzi), autre famille de banquiers célèbre d'Italie, liée à la famille Da Pisa¹⁰⁵.

Pour conclure, l'étude du corpus de manuscrits présentés ici permet de dégager différents types d'informations. Celles qui sont d'ordre paléographique et codicologique permettent d'identifier des livres de Dato jusque-là non répertoriés comme tels, et ainsi, d'avoir une image plus complète de sa bibliothèque privée. Celles qui portent sur les textes contenus dans les volumes reflètent ses lectures et ses commentaires personnels et apportent ainsi une nouvelle perspective pour étudier sa pensée. En définitive, les annotations marginales de Dato éparpillées dans différents volumes finissent par montrer des relations intellectuelles inattendues. Un lien fort semblait exister entre Dato et différents rabbins italiens gravitant autour de la famille de Yeḥiel de Pise, Yeḥiel de Pise lui-même, et l'érudit qui habitait chez lui, Raphaël de Prato.

Élodie ATTIA
elodie.attia@free.fr

100. H. HARBOUN, «Hébraïques aux XII^e-XVI^e siècles, (Itinéraires et Voyages)», *Dictionnaire universel des littératures*, sous la direction de B. DIDIER, Paris, 1994, p. 1500-1503. J. SCHATZMILLER, «Récits de voyages hébraïques au Moyen Âge», *Croisades et pèlerinages - Récits, chroniques et Voyage en Terre sainte (XI^e-XVI^e siècle)*, sous la direction de D. REGNIER-BOHLER, Paris, 1997, p. 1281-1301.

101. H. HARBOUN, *Les voyageurs juifs du XVI^e siècle*, op. cit., p. 43-51, 53-59, 149-150, 163-171.

102. Article «Molcho», *Encyclopaedia Judaica*, 1971.

103. Ms. Londres, *British Library*, Add. 27034, f^o 1 r^o. מפי החכם ר' שלומו מולכו. et voir également les citations de Joseph d'Orly, personnage accompagnant Molko, f^{os} 371 r^o et 373 v^o.

104. Voir plus haut n. 82, Salomon Molko est un auteur qui figure dans les sources mentionnées par Jacobson.

105. Voir imprimé conservé à Jérusalem, R 8° 75 A 413, plus haut, n. 54 et 69. Voir «Norsa», *Encyclopaedia Judaica*, 1971. Des membres de cette dernière famille furent des élèves de J. Colon et Messer Léon. Samuel (Simone) de Pise (père de Yeḥiel de Pise), a pu jouer un rôle dans la controverse Finzi-Norzi, célèbre en Italie durant tout le XVI^e siècle.